



Bien chères sœurs,

Le 26 avril 2014, dans la communauté Divin Maître d'Albano Latiale (Rome), à 18 h 15, aux premières vêpres du 2^e dimanche de Pâques, à la veille de la canonisation des deux Papes : Jean XXIII et Jean Paul II, le Seigneur a appelé à la Pâques éternelle notre sœur

SR M. FRANCISCA – MARIA MARCHEGIANI
née le 27 novembre 1918 à Montesilvano (PE).

Dans ce climat particulier de canonisation, nous sommes invitées à découvrir le chemin de sanctification de notre sœur. Maria a connu les épreuves de la 2^e guerre mondiale (1939-1945). Avec sa famille, elle a fait plusieurs fois l'expérience de s'enfuir; des personnes chères, même son fiancé, ont perdu la vie. Elle avait étudié avec sacrifice et avait obtenu son diplôme d'enseignante. Avec son travail, elle était considérée comme un soutien économique de la famille; par conséquent, son entrée dans l'Institut ne fut pas sans douleur. Dans les récits de son histoire vocationnelle, elle contemple l'action de la Providence de Dieu dans sa vie : "J'étais une jeune fille simple qui pensait à tout, sauf à devenir sœur. J'habitais proche des Sœurs, une communauté paulinienne à Pescara. Pour prendre le tram, ces sœurs passaient devant ma maison et nous nous saluions avec beaucoup de cordialité. Sœur Agnesina Stoto, alors jeune et gentille, n'avait pas peur d'inviter, c'est ainsi que, comme un refrain, chacune de nos rencontres finissait par l'invitation : « Maria, pourquoi ne fais-tu pas une sœur? ». Vraiment, moi, je ne pensais pas à cela, et que pouvais-je répondre? Si le Seigneur le veut! Mais elle ne se décourageait pas. Plus tard, les Pères pauliniens m'ont invitée à faire le catéchisme aux petites filles et, à défaut de locaux, les leçons avaient lieu dans le réfectoire des Pères. Et sœur Agnesina était cuisinière, toute dynamique, toujours occupée, toujours active et empressée. Elle a continué à prier et par un tas de circonstances, malgré toutes les oppositions de ma famille, le 11 février 1948, le *Primo Maestro* m'a conduite chez nos sœurs, rue Alessandro Severo, et à huit heures du soir, je suis partie pour Alba (CN) avec Mère Elia Ferrero.

Sr M. Francisca se souvenait affectueusement de la rencontre avec le *Primo Maestro*. "Mère Marguerite Imparato m'a vue dans la chapelle et m'a dit : « Viens, viens que je te fasse connaître le *Primo Maestro* ». Nous sommes entrées dans une petite salle à gauche, c'était peut-être la sacristie et j'ai vu le *Primo Maestro* qui m'a dit : « Est-ce vrai que tu veux devenir sœur? » « Oui, c'est vrai mais je rencontre tant de difficultés que je n'y arriverai jamais ». Il baissa la tête, se recueillit quelques minutes, ensuite il me regarda et me dit : « Si tu veux venir, nous partons demain matin à 8 heures. Fais-toi trouver dans la librairie ». Moi aussi, j'ai réfléchi un instant et j'ai dit : « Je serai là! ». Et ce fut ainsi! Sœur Agnesina avait gagné, avec sa simplicité, avec sa prière fervente et pleine de foi. Elle avait gagné. Pour moi, elle a été l'instrument de la Providence. Je lui en serai toujours reconnaissante" (9 novembre 2002).

Une fois entrée dans la Congrégation, en plus du travail à la couture et à la buanderie, on lui a vite demandé de faire servir sa préparation en enseignant aux aspirantes et aux postulantes. Elle a suivi quelques cours de formation théologique et philosophique. Au terme du noviciat, elle a émis la profession religieuse le 25 mars 1950 à Alba. Dans sa demande, elle avait déclaré qu'elle aimait beaucoup la Règle de l'Institut. Pour les vœux biennaux, elle a écrit : "Je suis de plus en plus contente de ma vocation de Sœur Disciple et avec l'aide de la grâce de Dieu, j'espère persévérer jusqu'au Paradis" (Alba, 1 janvier 1953). Elle a émis les vœux perpétuels à Rome le 25 mars 1955.

À partir de 1954, elle a collaboré à la Revue *La Vita in Cristo e nella Chiesa*, adjointe de Sr M. Marcellina Brentali à la rédaction, réalisant un rêve du Fondateur. Dans ce but, elle a noté : "entre-temps, on commençait à penser à faire naître notre Revue... Ce fut *La Vita in Cristo e nella Chiesa*,... elle est née dans la pauvreté et l'incertitude mais soutenue par beaucoup de foi. Plus tard, on m'a confié une

rubrique mensuelle sur l'Histoire de l'Église. Je soumettais les articles, d'abord au père Gambi puis au père Nosetti. Pour nous préparer un peu mieux, après la publication de Mediator Dei sur la réforme liturgique, nous avons commencé à participer aux semaines liturgiques annuelles" (Notes personnelles). En 1957, comme service ecclésial, on lui a demandé de collaborer à la préparation de l'Annuaire des religieuses. En 1959, "au nom de Jésus Maître et pour le bien de la Congrégation", on la défie de franchir l'Océan et d'aller au Canada comme supérieure locale à Montréal où les sœurs l'ont bien accueillie.

Au Canada où l'on travaillait "avec ardeur et dans la bonne entente", Sr M. Francisca a collaboré à la préparation et à la diffusion de la Revue "LA VIE", au centre liturgique bien orienté, et pour s'acquitter des dettes de la nouvelle construction. En 1961, elle est allée en France comme responsable de la communauté de Nogent-sur-Marne.

En 1963, elle est revenue à Rome, responsable de l'Apostolat Liturgique et successivement, elle est aussi engagée à enseigner aux jeunes pauliniens de la Villa Saint Joseph. En 1969, elle est supérieure locale dans la communauté de Florence et au début de 1971, elle est au Vatican où commence notre service ecclésial à la Centrale Téléphonique. En 1974, Sr M. Francisca est nommée conseillère et secrétaire du gouvernement de la Région Italie. En 1977, elle est responsable, *ad tempus*, dans la communauté de Gênes et en 1979, elle est rappelée à Rome pour assumer la charge de supérieure locale de la communauté Regina Apostolorum. En 1983, elle est retournée en France comme responsable de la communauté de Toulouse, s'occupant aussi des services généraux à la petite communauté. En 1989, elle est envoyée à Nogent-sur-Marne à l'atelier de confection des vêtements liturgiques et elle offre sa collaboration au conseil de la Délégation France. En 2006, elle est destinée à la communauté Bienheureux Timothée pour les sœurs âgées. C'est de là qu'en 2011, on l'accompagnera à l'infirmerie d'Albano où elle a reçu le dernier appel de Dieu.

Même à un âge avancé, Sr M. Francisca était capable d'apprendre des choses nouvelles comme, par exemple, la confection des vêtements. Dans les différents services de gouvernement des communautés, elle unissait sagesse et franchise, c'est pourquoi ses relations humaines s'inspiraient à la fois, de la charité et de la vérité. Passionnée de lecture, elle a eu soin de se cultiver intellectuellement : les livres ont été ses compagnons indissociables et elle a été précise et exigeante dans l'enseignement.

Elle a été une personne méthodique même dans son travail intérieur. Elle a noté : "Aimée par Dieu, sainte par vocation : j'aurai 88 ans le 27 du mois prochain. Cette retraite peut être le dernier don que le Seigneur me fait. Pour moi, le temps devient particulièrement précieux. Ne pas perdre un instant... Priorité absolue à la Piété. Être disponible... ne pas être exigeante... gentille avec toutes, bien parler de toutes". S'adressant à Mère M. Lucia, elle a écrit : "Je m'aperçois de plus en plus que vous m'avez aimée dans le Seigneur et que vous m'avez toujours fait confiance" (Nogent, 4 octobre 2000).

Dans un souhait d'anniversaire, à raison, Sr M. Regina Cesarato la remercie de sa présence et de son service dans notre Congrégation. Sa vie a été marquée par l'esprit de sacrifice, le sens apostolique, le soin de l'étude et de la pauvreté. Nous pouvons dire qu'elle a avancé avec équilibre sur les 4 roues de la voiture paulinienne.

Nous lui confions la Revue LA VITA IN CRISTO E NELLA CHIESA pour laquelle elle n'a pas compté ses pas par les rues de Rome dans le but de trouver des collaborations compétentes et efficaces.

La nouvelle de la conclusion de son pèlerinage terrestre, elle s'est éteinte comme une chandelle consumée, nous est parvenue alors qu'une centaine de jeunes quittaient l'église Jésus Maître pour se diriger en pèlerinage vers la Basilique Saint-Pierre afin de participer à la canonisation des Papes Jean XXIII et Jean Paul II.

Du ciel, nous lui demandons d'intercéder afin que des jeunes courageuses, comme elle l'a été, se mettent à la suite radicale du Christ Maître, dans la Famille paulinienne et dans l'Église.

S. M. Paola Mancini
Sr M. Paola Mancini

